

# L'INDÉPENDANT

CATALAN

L'Indépendant - 23 octobre 2009

## 31<sup>e</sup> clap méditerranéen à Montpellier

Trentenaire, le Festival international du cinéma méditerranéen (du 23 octobre au 1<sup>er</sup> novembre au Corum) aborde une nouvelle décennie avec le souci d'être à l'écoute de la diversité culturelle. Ainsi, douze cinéastes de onze pays participent-ils à la compétition de longs métrages pour l'Antigone d'or.

C'est un studio à ciel ouvert qui va du Portugal à la Turquie et par bassins maritimes communicants à la Georgie, la Roumanie, l'ex-Yougoslavie. Un pont entre deux rives, en somme. Exemple frappant, la Turquie qui hésite depuis toujours entre Orient et Occident, Byzance et Constantinople. Les tergiversations du pouvoir à Ankara irritent les politiques européens. Au nom de ce qui nous lie plus que de ce qui nous oppose – entre autre la peine de mort et la liberté de la presse –, l'Europe aimerait bien repousser un peu plus loin sa frontière.

Ce rapprochement que les 27 n'arrivent pas à finaliser, le cinéma l'a peut-être déjà réalisé. Sans doute parce que le cinéma participe depuis longtemps à cette libre circulation des idées et des expressions culturelles. Le meilleur exemple contemporain en est le cinéma iranien, avec "Les chats persans" de Bahman Ghobadi, primé au dernier festival de Cannes. Mais l'on peut se souvenir pareillement de "Yol" du cinéaste turc Yilmaz Güney, Palme d'or à Cannes en 1981, conçu dans la clandestinité, ou cette année de "Nuits d'ivresse printanière" tourné par le réalisateur chinois Lou Ye sans autorisation (!).

Donc, pendant que l'Union européenne fait traîner d'un sommet à l'autre l'adhésion de la Turquie, cette dernière, profitant de la Saison de la Turquie en France qui court jusqu'en mars 2010, va largement occuper les écrans du festival international du cinéma méditerranéen. Le cinéma turc n'est-il pas à Montpellier un peu comme chez lui. Montpellier qui

a été l'un des premiers festivals à révéler le cinéma d'auteur turc, avec Bilge Ceylan, Reha Erdem ou Fatih Akin.

Mais le panorama consacré au cinéma turc n'est qu'une des sections du festival montpellierain qui présente plus d'une centaine de films répartis en une compétition de courts et longs métrages, documentaires, films expérimentaux, productions tournées en Languedoc-Roussillon, une rétrospective Elio Petri, un hommage à Emmanuel Mouret, des avant-premières, des séances spéciales ("Marius" d'Alexandre Korda), une journée du scénario, un colloque (la critique cinématographique et les blogs) et le stage pédagogique des classes L qui réunit durant trois jours quelque 400 lycéens de tout l'Hexagone.

R. P.

Programme et infos : [www.cine-med.tm.fr](http://www.cine-med.tm.fr)



"De l'autre côté" du réalisateur turc Fatih Akin.

## Le cinéma fantastique espagnol frappe fort



Après avoir été assez souvent italienne, mais il est vrai que de Mario Bava à Dario Argento, l'Italie a fait école en matière d'hémoglobine, c'est au cinéaste espagnol Alex de la Iglesia qu'est consacrée cette année la célèbre *Nuit en enfer* qui mobilise de 20 h, le vendredi 30, à l'aube le samedi 31, les amateurs de frisson. Partant du principe que plus on est de fous plus on s'amuse, la salle Rabelais répond parfaitement à ce genre d'expérience. Aux inconditionnels de cinéma gore s'y mêlent ceux, qui le temps d'un film, viennent se faire peur, comme on fait un tour de train fantôme.

Des neuf films réalisés par ce cinéaste de 34 ans, cinq seront vendredi 30 projetés dans cet ordre : "Action mutante" (1992), "Mes chers voisins" (2000), "800 balles" (2002),

"Le jour de la bête" (1995), "Perdita Durango" (1997). De plus, une soirée spéciale avec la nouvelle génération du fantastique espagnol est programmée jeudi 29 octobre à 19 h, avec la projection de *Rec* de Paco Plaza et Jaume Balagueró.

Le même jour, à 14 h, projection de "Viva la muerte ! Autopsie du cinéma espagnol fantastique" de Yves Montmayeur qui animera une table ronde vendredi 30 à 17 h.

Autres films fantastiques présentés durant le festival : "Ouvre les yeux" et "Les autres" d'Alejandro Amenabar ; "L'échine du diable" et "Le labyrinthe de Pan" (photo ci-contre) de Guillermo del Toro ; "La secte sans nom" de Jaume Balagueró ; "Les enfants d'Abraham" de Paco Plaza ; "Chronocrimes" de Nacho Vigalondo ; "Les proies" de Gonzalo Lopez-Gallego.

## Temps forts

- **Agora** de Alejandro Amenabar en présence du réalisateur, vendredi 23 à 20 h 30.

- **Trésor** dernier film de Claude Berri achevé par François Dupeyron qui viendra le présenter samedi 24 à 19 h.

- **Harragas** de Merzak Allouache, en sa présence, dimanche 25 à 21 h 30.

- **A l'origine** de Xavier Gianoli qui sera présent avec l'actrice Emmanuelle Devos, jeudi 29 à 21 h.

- **La Sainte-Victoire** de François Favrat, en présence du réalisateur et de Clovis Cornillac, vendredi 30 octobre à 21 h 30.

- **The dust of time** de Theo Angelopoulos, en sa présence et celle de l'actrice Irène Jacob, samedi 24 à 16 h 30.

- **Cyrano de Bergerac** en présence de Jean-Paul Rappeneau, samedi 24 à 21 h 30.

- **Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon**, d'Elio Petri, dimanche 25 à 19 h, présenté par Paola Pietri.

- **Les chats persans** de Bahman Ghobadi, prix spécial du jury Un certain regard au Festival de Cannes 2009, mercredi 28 à 19 h.

- **Fais-moi plaisir** de Emmanuel Mouret en sa présence et celle des actrices Julie Gayet et Frédérique Bel, samedi 31 à 14 h.

- **Une nuit en enfer** avec cinq films du réalisateur espagnol (présent) Alex de la Iglesia, vendredi 30 à 20 h.

- **Tetro** de Francis Ford Coppola, samedi 31 à 20 h 30.